

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 fr. 8 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Etranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 13.696 - TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE - JEUDI 6 AOUT 1914

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 81, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

L'Europe en Guerre

L'ANGLETERRE DÉCLARE LA GUERRE A L'ALLEMAGNE

Les Allemands envahissent la Belgique

Contre les Barbares !

Chaque jour nous apporte des raisons nouvelles d'espérer !

Hier, c'était la représentation du pays donnant, après le pays lui-même, le noble et réconfortant exemple de l'union la plus étroite, de la solidarité la plus complète, du plus haut et du plus fier sentiment de la dignité nationale.

Hier, c'était le Parlement qui, après avoir rendu un éloquent et émouvant hommage à la mémoire de Jaurès, vota par une délibération unanime toutes les mesures urgentes demandées en vue de la défense de la Patrie.

Hier, c'était, après le magnifique appel du président de la République au patriotisme du pays, la déclaration si claire, si loyale et si honnête par laquelle M. Viviani a exposé la situation internationale d'où est résultée la guerre, exposé qui s'adressait aux deux Chambres mais qui, par-dessus le Parlement, aura été entendu dans tout le pays et au dehors.

Hier encore, c'était la brave nation belge, avec à sa tête ses représentants, ses gouvernants et son roi, se levant en un superbe mouvement de révolte contre l'inqualifiable cynisme de l'ultimatum allemand.

Hier enfin, c'était la Hollande instamment de son côté contre la menace d'invasion allemande et la Suisse faisant appel à tous ses valeureux enfants pour le cas échéant, opposer à cette même menace d'invasion allemande sur son territoire la barrière infranchissable d'un peuple en armes.

Aujourd'hui, c'est l'annonce officielle que, devant les attentats répétés de l'Allemagne aux droits des neutres et aussi au droit des gens, l'ambassadeur d'Angleterre à Berlin a demandé ses passeports et a remis une déclaration de guerre au gouvernement allemand.

N'avons-nous pas raison de dire que la guerre qui commence n'est pas seulement une guerre franco-allemande, mais que c'est surtout et par-dessus tout la guerre de toute l'Europe civilisée contre la barbarie germanique ?

Sus aux barbares ! tel est à présent le mot d'ordre.

C'est le mot d'ordre de tous ceux qui, en Europe, sont résolus à ne pas couvrir le front sous le joug allemand.

C'est le mot d'ordre de tous ceux qui, en Europe, sont résolus à ne pas plier l'échine sous la botte prussienne.

C'est le mot d'ordre de tous ceux qui, en Europe, lassés et écœurés de quarante ans de vexations, de provocations et d'agressions, sont résolus à faire face aux matamores.

Les insolents soudards bottés et casqués d'outre-Rhin passant leur temps à agiter leurs grands sabres en roulant vers nous des yeux terribles.

Eh ! bien, l'heure est venue où l'on demande à voir ce qu'ils ont dans le ventre !

L'Europe en a assez des menaces et des redomandades allemandes.

Elle en a assez et elle en a trop. Il faut en finir !

Et c'est parce qu'il faut en finir que tous les peuples libres, toutes les nations qui ont le souci de leur dignité et de leur indépendance, se retournent d'un même mouvement splendide contre l'Allemagne.

Lorsque cette noble Italie qui en cette heure grave est accourue à nous de tout irrésistible élan de sa pensée fraternelle et de son cœur lutta héroïquement contre l'ignominieuse oppression autrichienne, c'est au cri de : « Fuori i Barbari ! » qu'elle se battait.

L'Europe civilisée reprend aujourd'hui ce cri.

Elle reprend ce cri contre les Allemands et contre tous ceux qui, Autrichiens ou... Turcs, associés ouvertement ou obscurément dans la même besogne misérable d'oppression universelle, combattent déjà ou se disposent à combattre pour la cause allemande.

Puisqu'on l'y a obligé, elle prend les armes pour chasser les Barbares, pour les mettre hors d'état de nuire, pour écraser une fois pour toutes l'idéeuse et

abjecte tyrannie qui pesait si lourdement sur tous.
La barbarie germanique, voilà l'ennemi !
Voilà le seul ennemi !
L'Europe civilisée luttera jusqu'au bout pour l'abattre.

CAMILLE FERDY

L'Angleterre déclare la guerre à l'Allemagne

Berlin, 5 Août.

Hier soir, à 7 heures, M. de Goschen, ambassadeur d'Angleterre, s'est rendu à la Wilhelmstrasse, où il a remis la déclaration de guerre de l'Angleterre et a réclamé ses passeports.

Londres, 5 Août.

L'ambassade d'Allemagne a reçu copie de la note britannique transmise à M. de Goschen pour être remise au gouvernement allemand.
Sir Edward Grey a déclaré à M. Lichnowsky, ambassadeur d'Allemagne, que si cela était nécessaire, l'ambassade des Etats-Unis se chargerait des affaires de l'ambassade d'Allemagne.

L'enthousiasme à Londres

Londres, 5 Août.

D'imposantes manifestations patriotiques se sont produites devant les ministères et au centre de Londres.
L'enthousiasme est très grand.

Londres, 5 Août (1 h. du matin).
Le spectacle de Londres, cette nuit, est extraordinaire.

A cette heure indue pour les Anglais, Londres est encore dans la rue. La place de Trafalgar-Square et Whitehall, où sont situés les ministères, sont noires de monde. La cohue est énorme devant le War Office.

L'enthousiasme va croissant et lorsque l'on apprend, par les éditions de journaux, que la guerre est déclarée entre l'Angleterre et l'Allemagne, les cris, les chants, parlant de tous côtés.

Les voitures sont portées dans une mer humaine.
Les automobiles et les char-à-bancs passent illuminés de lanternes vénitienes, pavées de couleurs française et anglaise, et chargés de voyageurs jusque sur les toits.

Les soldats sont entourés, ovationnés. On acclame la France partout.
Ce spectacle est impressionnant au plus haut point.

La déclaration de la guerre a causé des scènes d'un enthousiasme remarquable dans le West-End de Londres.

Trafalgar-Square est rempli d'une foule qui agite des drapeaux et chante l'hymne national.

Des milliers de personnes allèrent au palais de Buckingham, où leurs Majestés parurent au balcon vers minuit, et furent ovationnées fraternellement.

Malgré la gravité de l'heure présente, tous les visages sont empreints d'une bonne humeur parfaite.

A une heure et demie, cette grandiose manifestation durait encore.

Le commandement de la flotte anglaise
Londres, 5 Août.

L'amiral sir John Jellicoe est nommé commandant en chef de la flotte anglaise.

L'amiral Madden est nommé chef d'état-major.
Londres, 5 août.

Le message par lequel le roi nomma l'amiral Jellicoe, chef de la marine anglaise, cause une très vive impression, parce qu'il est conçu en des termes inaccoutumés dans les messages royaux en des circonstances analogues.

La nomination de l'amiral Jellicoe à la tête de la marine anglaise est accueillie avec enthousiasme par l'opinion, car l'amiral est particulièrement populaire en Angleterre.

Londres, 5 Août.

Voici le texte de l'adresse envoyé par le roi à l'amiral sir John Jellicoe :
« En ce grave moment de notre histoire nationale, je vous envoie, à vous, et par votre intermédiaire, aux officiers et aux équipages de la flotte dont vous avez pris le commandement. L'assurance

de ma confiance, que, sous votre direction, ils feront revivre, et renouvelleront, une fois de plus, qu'ils constituent le véritable bouclier de la Grande-Bretagne et de son empire à l'heure de l'épreuve.
« Signé : GEORGE, roi et empereur ».

La guerre est commencée depuis mardi soir

Londres, 5 Août.

Le gouvernement britannique n'ayant reçu aucune réponse de Berlin, au sujet de la neutralité belge, objet de l'ultimatum, mais ayant appris que l'ambassadeur d'Angleterre à Berlin avait reçu ses passe-ports, a prévenu les escadrons anglais que la guerre avec l'Allemagne commencerait le soir même, mardi, à 11 heures.

Londres, 5 Août.

Le communiqué suivant a été fait à la presse par le Foreign Office, à minuit quinze, matin :

En raison du rejet sommaire de la demande présentée par le gouvernement britannique, pour obtenir des assurances que la neutralité belge serait respectée, l'ambassadeur britannique à Berlin a reçu ses passe-ports et le gouvernement britannique a déclaré au gouvernement allemand que l'état de guerre existe entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne à partir du 4 août, à 11 heures du soir.

Un document rétrospectif

Londres, 5 Août.

On publie aujourd'hui le télégramme de Sir Edward Grey, daté du 1^{er} août, 3 h. 30 du matin, enjoignant à Sir Georges Buchanan, ambassadeur britannique à Saint-Petersbourg, de demander au tsar une audience immédiate afin de lui remettre le message dans lequel le roi George en appelait à lui pour qu'il laissât la porte ouverte à des négociations en vue du maintien de la paix.

Le tsar répondit :
« J'aurais volontiers accepté votre proposition si, cet après-midi même, l'ambassadeur d'Allemagne ne m'avait présenté une note déclarant la guerre. Cette déclaration de guerre justifie ma mobilisation. Cette déclaration, en effet, était absolument inattendue, parce que l'Allemagne ne m'avait présenté aucune des assurances les plus catégoriques que mes troupes n'avanceraient pas tant que les négociations se poursuivraient en vue d'une médiation ».

« En cette heure solennelle, je désire une fois de plus vous assurer que j'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir pour empêcher la guerre. Maintenant que cette guerre m'est imposée, j'ai confiance que votre pays ne manquera pas de soutenir la France et la Russie ».

L'envahissement de la Belgique

Londres, 5 Août.

On annonce officiellement que les Allemands ont envahi la Belgique.

Bruxelles, 5 Août.

La « Gazette » dit que les Allemands sont entrés dans la province de Liège, au sud de la ligne, en passant par Aix-la-Chapelle et Visé, et qu'ils sont arrivés dans les environs de Hervé, d'Epepinster et de Remouchamps, où ils ont subi le feu de certains forts de la Meuse.

La déclaration de guerre

Paris, 5 Août.

La guerre a été déclarée par l'Allemagne à la Belgique le 4 août à 18 h. 30.
Le territoire belge a été envahi d'Aix-la-Chapelle à Rehel.

Quelques escarmouches ont eu lieu près de Liège.

À Visé, qui est incendié, des civils ayant tirés des coups de feu, les Allemands ont procédé à un certain nombre d'exécutions sommaires.

Des dirigeables ont évolué sur Bruxelles.

La population exaspérée se livre à des manifestations contre l'Allemagne.

La résistance belge
Liège, 5 Août.

Le génie belge a fait sauter, lundi soir, le tunnel et les ponts à Grand-Halleux, sur la ligne d'Ambeve à Fort-de-Boncelles.

Il a fait sauter la nuit dernière plusieurs édifices qui gênaient la ligne de tir autour des forts de Liège.

Les baraquements ont été détruits.
Deux aviateurs militaires ont fait une reconnaissance sur la frontière de l'Est.

Premiers combats

Bruxelles, 5 Août.

Le premier contact entre les Belges et les Allemands a eu lieu hier, près de Fleron, au sud-est de Liège.
Avisés par des avions qu'une forte colonne allemande se dirigeait vers Liège, les Belges eurent le temps de prendre toutes les dispositions nécessaires sur la ligne Givet-Bastogne-Liège.

Les Belges espèrent retarder suffisamment la marche des Allemands pour permettre aux troupes françaises de pouvoir livrer la bataille en Belgique.

D'autre part, d'après le *Matin*, 150 automobiles, portant chacune 10 soldats allemands, sont arrivés à Vissé, près de Liège.

Le combat s'engagea avec les troupes belges. On croit qu'il dure encore.

Liège, 5 Août.

Les Allemands, se heurtant aux ponts et ouvrages d'art détruits, sont obligés de remonter vers le Nord. Ils ont violé le territoire hollandais à Tilbourg et ont franchi la Meuse à Eysden.

Le X^e corps se trouve à Eijsden, le VII^e corps, fort de 40.000 hommes, se rait à Verviers.

Le VI^e corps se trouve à un endroit inconnu.

Liège, 5 Août.

Des particuliers auraient tiré sur les Allemands. Ceux-ci auraient alors décimé la population et mis le feu à Vissé.

Cent mille Allemands marchent sur Liège où on s'attend à une attaque pour demain matin.

Un officier allemand, fait prisonnier, se montre stupéfait de la résistance que les Allemands rencontrent en Belgique, car on leur avait affirmé à Berlin qu'aucune résistance ne leur serait opposée en Belgique.

Un aviateur allemand a été tué.
Vissé, 5 août.

Les 150 automobiles allemandes, chargées chacune de dix hommes, arrivées à Vissé à l'improviste, ont été reçues d'une façon vigoureuse.

Bruxelles, 5 août.

Suivant le *Patriote*, les Allemands sont entrés en Belgique ce matin, à 3 h. 40. Ils s'avancent en trois colonnes précédées de uhlands et de lanciers. Ils ont franchi la frontière à Gemenick, à Henri-la-Chapelle et à Nolhain.

Une colonne est remontée sur Vissé et s'est arrêtée sur la rive droite. Les Belges défendent le passage de la Meuse sur la rive gauche, et empêchent les Allemands de jeter un pont.

De vifs engagements entre la cavalerie belge et allemande ont lieu. Jusqu'ici les Belges ont l'avantage. Les forts de Liège soutiennent l'action.

Les Belges ayant fait évacuer tout le bétail, les Allemands doivent attendre les colonnes de ravitaillement. Les Allemands menacent de traiter sans merci les paysans qui entraveraient leur marche.

Mardi matin, un parlementaire allemand ayant demandé la reddition de Liège, a reçu la réponse que notre armée ne céderait que devant la force. Les troupes, entrées par Henri-la-Chapelle et Nolhain, se dirigent vers les forts de Liège, mais sont arrêtées par nos troupes.

Les premiers engagements ont lieu dans l'après-midi.

Les Allemands demandent la reddition de Liège
Bruxelles, 5 Août.

Le bruit court qu'un petit détachement allemand s'est présenté en parlementaire, demandant que Liège fût livré. (Sous réserves.)

Liège, 5 août.

L'esprit de la population est excellent. On augure bien de la résistance.

Manifestations anti-allemandes
Anvers, 5 Août.

La foule exaspérée a saigné, sur les quais, de nombreux cafés, un grand restaurant et le consulat d'Allemagne.

Les troubles ayant continué dans la soirée, le gouvernement militaire, appliquant la loi martiale, a pris un arrêté expulsant tous les Allemands du territoire d'Anvers à partir de ce soir.

Bruxelles, 5 Août.

La plupart des magasins sont fermés. Le drapeau national flotte partout.

La plupart des maisons de commerce allemandes font disparaître les noms et titres allemands.

Les manifestations anti-allemandes ont continué.
La foule est nombreuse.

Les hostilités à la Frontière française

Paris, 5 Août.

Des reconnaissances de cavalerie et des patrouilles d'infanterie franchissent partout notre frontière.

Une compagnie d'infanterie allemande est entrée à Jœuf-Homécourt et a saigné les bureaux de la douane et celui des télégraphes.

Deux escadrons de uhlands sont venus sur Villiers-la-Montagne et fut refoulé par un détachement de chasseurs à pied français qui fit un sous-officier prisonnier.

Deux escadrons de uhlands sont venus jusqu'à Meroy-le-Bas.

Un régiment de cavalerie allemande, qui s'était avancé jusqu'à nos frontières se replia sous la menace d'une compagnie d'infanterie.

A la Frontière russe
Berlin, 5 Août.

Les Allemands se sont emparés de trois villes russes voisines de la Baltique, Czenstochowa, Bendsin et Kalisch en Pologne.

Les Allemands occuperaient même l'île Aland, sans que cette occupation n'ait été pas à sa neutralité.

A la Frontière suisse
Paris, 5 Août.

Une patrouille de cavalerie allemande, venue à Rechezy, a été chassée par des cavaliers français.

Trois cavaliers allemands ont été tués, deux autres ont été faits prisonniers.

Le reste est passé en Suisse et a été désarmé par les troupes fédérales.

A Paris
Devant la France menacée tous les partis sont unis

Paris, 5 Août.

Tous les journaux constatent avec une profonde émotion l'enthousiasme héroïque qui a réuni, hier, au Parlement, l'unanimité de tous les partis, depuis les révolutionnaires jusqu'aux adversaires de la République.

Expulsée de Paris une Allemande se suicide
Paris, 5 Août.

Mme Anna-Catherine Schroeder, née le 29 mai 1858, à Gendorf (Allemagne), demeurant, 13, rue Grange-aux-Belles, à Paris, s'est suicidée, ce matin, en se précipitant par la fenêtre de sa chambre, située au 3^e étage. Elle devait évacuer le camp retranché de Paris le 6 août, par Paris-IV.

Au Conseil des Ministres
Paris, 5 Août.

Les ministres se sont réunis ce matin, en Conseil, sous la présidence de M. Poincaré.

La 3^e journée de mobilisation
Paris, 5 Août.

La troisième journée de mobilisation s'est déroulée dans le calme le plus parfait.

Les passants acclament les soldats. On ne rencontre que des visages résolus.

Bien que la plupart des cafés aient supprimé les terrasses, les boulevards présentent toujours une grande animation.

La police a procédé à l'arrestation d'un certain nombre d'individus suspects qui ont été envoyés au dépôt.

Ce que disent les Journaux
Paris, 5 Août.

M. Barrès, dans l'*Echo de Paris*, se rejouit d'avoir pu vivre la journée d'hier au Parlement, qui, dit-il, est un jour sacré.

Dans le même organe, M. de Mun constate que tous les Français ont répondu comme un seul homme à l'appel de M. Viviani.

De l'*Homme Libre*, M. Clemenceau écrit : « Nous vaincrons, parce que nous sommes résolus à tout, et que notre défaite ne pourrait se signer que sur des cadavres tous Français. »

M. Hanotaux expose, dans le *Flyer*, notre attachement résolu aux plus grandes causes

humaines, alors que du côté de l'Allemagne on ne voit que désarroi, violences et folies. Il prédit ensuite la chute du colosse néfaste, car, dit-il, « l'heure de la justice humaine vient de sonner ».

M. Pichon, dans le *Petit Journal*, met en parallèle le spectacle grandiose, réconfortant d'hier et les exploits des hordes sauvages qui, dès, en Alsace, se ruent comme des fauves. Le *Matin* dit qu'il ne s'agit plus aujourd'hui des libertés des individus, mais de celle des nations.

Dans le *Gaulois*, M. Arthur Meyer constate qu'après la séance d'hier la situation apparaît nettement. Il n'y a plus que des Français, qui se serrent autour de leur drapeau pour défendre la cause nationale.

Le *Petit République* remercie le kaiser d'avoir su, par sa folle destructrice, réaliser l'unité nationale de la France. « Pour vous, dit-elle, notre cœur déborde de reconnaissance. »

Le *Radical* et la *Lanterne* se réjouissent que tous les Français se soient groupés autour du drapeau pour défendre la France. Pour eux, nous pouvons envisager l'avenir avec la plus grande confiance, et attendre les événements d'un cœur ferme. « Jamais, dit le *Radical*, la France ne fut plus belle qu'au grand soleil de ce mois d'août 1914. Jamais elle ne fut plus grande et plus terrible. »

Dans l'*Eclair*, M. Ernest Judet écrit que jamais la démocratie française ne gagnera plus belle victoire.

La Journée à Paris
De notre correspondant spécial

Paris, 5 Août.

L'état de siège a été inauguré hier dans toute sa rigueur.

A partir de 7 heures, les autos ne passent plus la barrière. A neuf heures du soir, les restaurants et cafés sont fermés.

Sur les grandes voies désertes, les gardes municipaux et les agents font les patrouilles, et invitent à la grande confiance, et attendent, car les rares passants que leurs affaires ont retenu jusqu'à ce moment, se hâtent, sous la poussée intérieure des préoccupations qui agitent tout le monde.

Pauvre Paris, dont la vie trépidante nous semblait odieuse il y a quelques jours, et qui est aujourd'hui morne et triste. Quand donc y reverrons-nous flamber les lumières de la fête et du travail ?

Chaque journée qui s'écoule préleve un nouveau contingent sur la population valide. Le nombre de maisons fermées domine de beaucoup.

Sur les événements basés ou clos, des pancartes annoncent que le chef de la maison et le personnel sont mobilisés et incorporés dans tel ou tel corps.

Des drapeaux français sont accrochés aux magasins pour indiquer que ceux-ci sont bien français. Cette mesure a été inspirée tout d'abord par la nécessité de se protéger contre le vandalisme de véritables malfaiteurs, qui, sous prétexte d'exercer des représailles patriotiques, se sont livrés à un sinistre pillage, plus chaque jour.

Les journaux nationaux ont été ainsi ainsi que certains grands établissements, au nom de reconnaissance allemande, affichent sur leur porte la composition nominative de leur Conseil d'administration.

Pendant dix ans, nous avons été envahis par les étrangers. Non contents de les accueillir avec toute la générosité prodigue qui fait le fonds de notre race amicale, nous les avons copiés dans tous leurs travers, nous leur avons imités servilement, nous leur avons emprunté leurs danses, leur littérature, leurs modes ridicules, et jusqu'à leurs noms. Les « Martin » se sont appelés « Martinoff », les « Richard » se sont baptisés « Richardson ». On aurait dit que nous avions honte d'être Français. Quel réveil aujourd'hui, et quels regrets pour quelques uns qui se hâtent de décrocher leur enseigne mensongère et de se mettre à l'abri de nos concours nationaux !

Le travail étant partout interrompu, on peut prévoir que bientôt les pauvres ménages seront dans le dénûment. Un grand mouvement de solidarité a été poussé à l'organisation d'œuvres d'assistance privées. Les concours affluent aux administrations publiques, et la participation de l'Angleterre nous assurant la libre communication de Paris à la mer, il est permis d'espérer que nous n'aurons pas à supporter de trop dures privations.

Leur personne. Dans toutes les familles, l'éventualité de celles-ci n'étrange d'ailleurs les plus aisées, dont la table s'offre aux amis plus hospitalière que jamais, on s'est mis volontairement à la ration de siège, c'est-à-dire que, délibérément, on a réduit le menu du repas à un plat. Les modestes festins rappellent ainsi ceux des Spartiates, où la bonne humeur suppléait à l'abondance.

Car la bonne humeur est partout, surtout parmi ceux qui partent. Seuls, les hommes valides que l'on oblige à attendre, pour évaluer la fin de la mobilisation, se morfondent et se lamentent en attendant leur tour de courir à la frontière, car l'élan irrésistible du premier jour s'élève encore, et toujours, la population.

Personne ne doute de la victoire finale, maintenant que nous sommes surs de l'appui de l'Angleterre après celui de la Russie.

La mobilisation russe, lente, mais une fois terminée, notre alliée précipitera sur l'Allemagne la plus formidable masse armée qu'une nation ait jamais mise en ligne, et d'autre part on sait que l'Angleterre, une fois engagée, n'abandonne la partie que lorsque son adversaire est terrassé.

L'amiral qui commande la flotte du Royaume-Uni, et qui est unanimement considéré, comme le plus éminent manœuvrier des marins du monde, a une tactique bien connue : « Il faut frapper le premier, et ne plus s'arrêter jusqu'à la victoire complète. » Si les grandes batailles, les opérations décisives sur terre, ne peuvent être engagées qu'une fois la mobilisation terminée, c'est-à-dire dans quinze jours d'ici, en comptant la

temps nécessaire à la formation de combat, par contre les premières rencontres navales sont imminentes, car les flottes de guerre sont toujours prêtes à livrer combat.

Durant la période de préparation, tant que notre couverture aura à supporter le choc de l'ennemi pour permettre à notre concentration de s'effectuer, nous pourrions avoir à supporter des épreuves, mais on peut avoir confiance dans la résistance de nos troupes de première ligne, entraînés, disciplinés et commandés supérieurement, et on peut avoir confiance dans le succès final de la grande bataille qui se livrera vraisemblablement en Belgique.

Que jusque-là les Français ne se laissent ébranler par aucune nouvelle ni par aucun événement, qu'ils se méfient des informations fausses que nos ennemis répandent pour nous démoraliser.

Dans ce journal, nous nous ferons un devoir absolu de ne publier que des informations certaines, convaincues que c'est pour un grand organe comme le nôtre le moyen de servir la grande cause qui a armé la patrie.

En terminant, je veux donner à mes lecteurs l'impression d'un diplomate que j'ai rencontré au quai d'Orsay. « Un vent de démence emporte l'Allemagne, m'a-t-il dit, c'est folie que de déclarer la guerre à toute l'Europe, folie que d'attenter au droit des gens et au droit des nations. Le rêve de domination qui hante le Germain depuis nos défaites a fait chavir sa raison. Il n'y a pas d'autres explications à son attitude, il n'y a pas d'autres à ses agissements, tels que ceux qui consistent pour l'empereur à convertir son peuple à prier dans les églises, puis à faire fuir les prêtres alsaciens sans défense, ou bien encore à arrêter l'impératrice douairière de Russie, ou à obliger notre ambassadeur à Berlin à se réfugier en Danemark, alors que la France a mis un train spécial à la disposition de l'ambassadeur d'Allemagne à Paris. Folie, vous dis-je. »

Folle criminelle, en tous cas, crime contre la civilisation qui coûtera des milliers et des milliers de vies humaines, crime qui recevra son expiation terrible, et que l'histoire n'oubliera jamais.

La barbarie qui menace le vieux monde sera anéantie.

MARIUS RICHARD

En Allemagne

Un attentat contre le Kronprinz

Londres, 5 Août.

Le bruit court qu'un attentat aurait été dirigé contre le kronprinz et la kronprinzessin, au palais de Potsdam.

Le Reichstag vote les crédits de guerre

Bruxelles, 5 Août.

Une dépêche de Berlin signale que le Reichstag a voté un crédit de guerre de cinq milliards, et s'est ajourné au 24 novembre.

Les Allemands expulsent notre ministre au Luxembourg

Paris, 5 Août.

On annonce que M. Mollard, ministre de France au Luxembourg, a été expulsé par les Allemands.

Les efforts de l'Allemagne pour entrainer l'Italie

Rome, 5 Août.

L'Allemagne a tenté un suprême effort pour entrainer l'Italie derrière elle. Elle a communiqué à la Consulta la liste de prétendus actes d'hostilité commis par les Français.

La Consulta répondit par une note dont on ignore le texte, mais dont le sens est : « Que l'Italie, considérant que les nouveaux faits invoqués n'impliquent nullement un casus foederis », fait en outre remarquer que la violation du Luxembourg a précédé le fait invoqué à la charge de la France. »

La neutralité danoise

Paris, 5 Août.

Le gouvernement danois est résolu à observer la neutralité.

Echouement d'un torpilleur sur la côte danoise

Copenhague, 5 Août.

On mande de Gedser (île de Falster) qu'un torpilleur danois s'est échoué près du bateau à feu de Gedser, probablement à la suite d'une explosion.

Trente hommes de l'équipage se seraient noyés.

On croit que les autres ont été sauvés par un vapeur qui passait.

Comment l'Allemagne a traité notre ambassadeur

Paris, 5 Août.

D'après les renseignements parvenus à Paris, M. Jules Cambon, ambassadeur de France à Berlin, après avoir reçu ses passeports, a dû quitter le territoire allemand par ses propres moyens, aucune facilité ne lui a été accordée pour rentrer en France, et, étant donné l'état des communications en Allemagne, il s'est vu dans l'obligation de se rendre en Danemark, où il se trouve encore.

A ce propos, il n'est pas inutile de rappeler que M. de Scheen, ambassadeur d'Allemagne à Paris, lorsqu'il a quitté Paris, a été reconduit jusqu'à la frontière en train spécial.

Les crimes allemands en Alsace

Paris, 5 Août.

En Alsace, les Allemands continuent à fusiller les Alsaciens soupçonnés de fournir des renseignements.

Le maire de Saeble a été fusillé pour avoir essayé de porter en France la déclaration de l'état de siège en Allemagne.

La neutralité turque

Londres, 5 août.

On annonce de source officielle que la mobilisation complète de l'armée et de la marine turques a été ordonnée.

Le général allemand Liman von Sanders commande en chef.

La fermeture du détroit des Dardanelles

Constantinople, 5 août.

Le gouvernement annoncé que la Turquie observera la neutralité.

Le Parlement s'est ajourné jusqu'à novembre.

Le gouvernement annonce officiellement que, pour assurer sa stricte neutralité, il a fait fermer le détroit des Dardanelles et le Bosphore aux navires de guerre étrangers.

Le cours forcé des billets ottomans

Constantinople, 5 Août.

Pour parer aux difficultés financières du marché de Constantinople, le gouvernement a décrété une loi qui paraîtra demain à l'Officiel, loi rendant obligatoire l'acceptation des billets de la Banque ottomane, et libérant la Banque de l'obligation de payer la contre-valeur des billets, tant que la loi restera en vigueur.

Trois vapeurs allemands saisis à Odessa

Odessa, 5 août.

Trois vapeurs allemands, dont deux chargés de blé, sont actuellement retenus prisonniers dans le port.

Le Japon veut marcher avec la Triple Entente

Paris, 5 Août.

Selon un télégramme de St-Petersbourg, le Japon aurait non seulement décidé de soutenir l'Angleterre, mais encore la France et la Russie.

Il désire agir en plein accord avec la Triple Entente.

Les aviateurs s'entraînent

Paris, 5 août.

Comme nous l'avons dit, les aviateurs, avec un ensemble admirable, ont demandé à être autorisés du territoire français pour tous les manœuvres parvenues à la direction de l'Aéronautique militaire.

On cite, parmi les premiers aviateurs qui ont accompli les formalités d'entrée : Garros, Audemars, Léon Morane, Chevillard, Baudry, Rose, Gaubert, Espanet, Bievouclou, Pourpe, Prévost, Verrier, etc., qui ont reçu dès hier leur affectation.

La mobilisation française

Paris, 5 août.

Les opérations de notre mobilisation se poursuivent dans le plus grand ordre et le plus grand calme. Les réservistes ont achevé de rejoindre par la plupart. L'état moral est excellent. Aucun incident.

Un dépôt de jouets vient d'être créé à la caserne de Montigny. Les anciens soldats des bataillons d'Afrique sont envoyés dans ce dépôt en attendant leur départ pour Port-Vendres, où ils s'embarqueront à destination de l'Algérie.

L'attitude de l'Autriche

Paris, 5 Août.

Tous les renseignements recueillis au sujet de l'attitude de l'Autriche permettent de dire qu'elle coopérera énergiquement avec l'Allemagne. Dans ces conditions, on ne peut qu'être surpris du maintien de ses ambassadeurs à Paris, Saint-Petersbourg et Londres.

L'ambassade des Etats-Unis à Vienne sera chargée de la protection des Français en Autriche.

L'ambassadeur d'Allemagne a quitté Londres aujourd'hui. L'ambassadeur d'Autriche-Hongrie a demandé ses passeports.

La Grèce menacée par l'Autriche

Londres, 5 Août.

Selon une information puisée à bonne source, l'Autriche se serait enquis, auprès de l'administration des chemins de fer d'Orient, de l'importance des stocks de charbon utilisables pour une flotte que se trouvent actuellement dans ses entrepôts de Salonique. On déduit de cette démarche que l'Autriche a l'intention de tenter un coup de main contre quelque port grec.

La neutralité des Etats-Unis

Washington, 5 Août.

Le président Wilson a lancé une proclamation de neutralité des Etats-Unis.

La neutralité de la Roumanie

Bucarest, 5 Août.

Le Conseil de la Couronne a décrété la neutralité de la Roumanie.

La Roumanie est fermée jusqu'à nouvel ordre.

EN ALGERIE

Une proclamation du Gouverneur Général aux indigènes

Alger, 5 Août.

La proclamation suivante a été adressée par le gouverneur général de l'Algérie aux indigènes musulmans :

« Vous aimez à voir proclamer les enfants de la France, vous rendez hommage aux bienfaits qu'elle a prodigués dans vos tribus. Vous reconnaîtrez ainsi que vos destinées sont unies à celle de notre nation. Vous partagez désormais ses joies, ses dangers, ses aspirations, ses espérances.

« Musulmans, l'Allemagne nous déclare la guerre et l'honneur suprême c'est la terre d'Algérie, votre terre natale que vous contribuez tous les jours à rendre si belle et si féconde, qui reçoit les premières atteintes. L'effroyable dévastation que nous voyons accomplir par des ennemis jaloux de notre grandeur et de notre puissance.

« Pourquoi ont-ils choisi pour cible une population sans défense, plutôt que d'aller se heurter tout d'abord à nos bataillons de fer ? Aurait-ils escompté quelque défaillance ou quelque trahison ? Ce serait pour vous un sanglant outrage. Ils oseraient les paroles qu'ils prononcèrent votre grand prophète, et dont vous vous inspirez : « Dieu n'aime pas les traîtres. »

« Il n'en existe pas parmi vous. L'affirme votre honneur et votre loyauté. Vous savez que le J'ai personnellement éprouvé.

et que vous avez hérité des traditions chevaleresques de vos ancêtres. »

« Les musulmans qui ont pensé que leurs canons vus mutileraient ? Quel musulman a jamais connu la crainte de la lâcheté ? Comme ils seraient déçus si, du haut de leurs navires qui fuient à l'horizon, ils pouvaient être, comme vous, les témoins de l'enthousiasme et de l'irrésistible élan qui emportent nos bataillons et nos escadrons à la frontière.

« Mais, l'un d'eux apprendre que les musulmans ont atterri de leur sang les champs de bataille ? Que nos frères ont contracté avec nos soldats la sainte fraternité de l'honneur, et que nos frères, et nous-mêmes, nous sommes qu'aujourd'hui encore vos bras et vos cœurs sont confondus avec les nôtres sous les mêmes drapeaux ?

« Elle sera victorieuse, cette vaillante armée. Quant nos étendards africains rentrent criblés de balles, mais couronnés de gloire, nous nous revendiquerons une large part du triomphe.

« De nombreux Indigènes sollicitent ardemment l'honneur de servir la France. L'Etat leur a promis de leur donner satisfaction. Gloire à eux et merci au nom de la patrie.

« Musulmans, l'état de siège est décrété sur tout le territoire de la République d'Algérie. La République est résolue à faire respecter partout l'ordre et la sécurité. Aidez-nous dans cette tâche. Rendez toute précaution inutile. Demeurez nos collaborateurs et nos frères, et souvenez-vous que la France, à travers les siècles, fut toujours la nation du droit, de la générosité et de la justice.

« Vive la France ! Vive l'Algérie ! Vive la République ! »

La Mobilisation à Marseille

Cinquième Journée

La fièvre provoquée par les premières heures de la mobilisation se calme peu à peu à mesure que la situation va se précisant.

Maintenant que la grande lutte est engagée qui va mettre en face d'une nation insulaire et barbare l'Europe civilisée et pacifiquement unie, les citoyens français saient à l'accomplissement de cette grande tâche.

Les manifestations bruyantes et désordonnées qui ont marqué le début de la mobilisation ont été remplacées par une population calme et de prudentes mesures de police contribuent d'ailleurs à maintenir l'ordre.

Les incidents que nous signalons d'autre part, la journée d'hier a été excellente. Une activité extraordinaire et ordonnée règne de toute part ; l'œuvre de mobilisation s'accomplit activement.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'objets d'équipement et de matériel. Les autos déclassées des usines et des particuliers ont été mises à disposition de l'autorité militaire.

Les services des subsistances et de l'intendance fonctionnent parfaitement. Les mobilisés qui y sont employés font preuve d'une bonne volonté et d'un entrain merveilleux. Sans cesse les lourds véhicules réquisitionnés escortés et conduits par des territoriaux parcourent les rues chargés d'

